

# Espaces de confrontation

«**Hyperborée**» ► **Jean-Louis Johannides porte le récit d'une traversée du Grand Nord avec ses coéquipiers, l'écrivaine Anne-Sophie Subilia et le créateur sonore Rudy Decelière.**

Sur la scène du Théâtre Saint-Gevais, derrière l'écran, Jean-Louis Johannides raconte. Un récit surprenant fait de plusieurs voix volontairement brouillées, identifiées par des initiales. Sur fond de projections vidéo et de sons rapportés des terres arctiques, le comédien et metteur en scène genevois relate leur expérience de là-bas. Là-bas, c'est le Groenland, où l'écrivaine Anne-Sophie Subilia, le créateur sonore Rudy Decelière et Jean-Louis Johannides se sont rendus en août dernier.

Ils ont embarqué depuis l'île d'Upernavik à bord d'un voilier de l'association suisse MaréMo-trice pour une résidence artistique. Le texte lu ne le dit pas car il est volontairement rendu universel et poétique. Seul le temps, qui voudrait presque être resserré, semble compter, pour finalement se brouiller lui aussi.

Jour après jour, il faut apprivoiser la nature hostile, le froid, les engelures sur les doigts qui empêchent parfois d'écrire, la promiscuité à bord du bateau

ou l'inconfort de la navigation. A mesure qu'ils avancent, la faune et la flore s'amenuisent, la banquise gagne du terrain. Jour 4, un vol de bernaches les surprend. Les moments où l'équipage est à terre et arpente des territoires vierges, le besoin de courir devient irrépissable.

Cette liberté contraste avec l'étroitesse de l'espace-vie des cabines à bord. La paix mentale est à trouver au sein d'une communauté humaine à cinq. «Nous cherchons constamment l'équilibre collectif», dit la voix. «Jour 12 ou 13. J'ai oublié quel jour on était.» Des membres de l'équipée sont malades en mer, certain-e-s cessent de parler, gagné-e-s par un trouble. «La force de l'eau s'introduit jusqu'au fond de ma tête», entend-on encore. Perte de confiance en soi. Exaspération. Pour d'autres, c'est la félicité. Le jour 53, la visibilité est mauvaise. «Tout devient fragile, les végétaux se pétrifient». Entre journal intime et journal de bord, *Hyperborée* est une double confrontation avec l'adversité, humaine et naturelle.

**CÉCILE DALLA TORRE**

Ve 1<sup>er</sup> et sa 2 février, Grütli, Genève;  
11 février, Comédie de Genève,  
[www.comedie.ch](http://www.comedie.ch); 27 mars, ABC/Temple  
allemand, La Chaux-de-Fonds,  
[www.abc-culture.ch](http://www.abc-culture.ch)